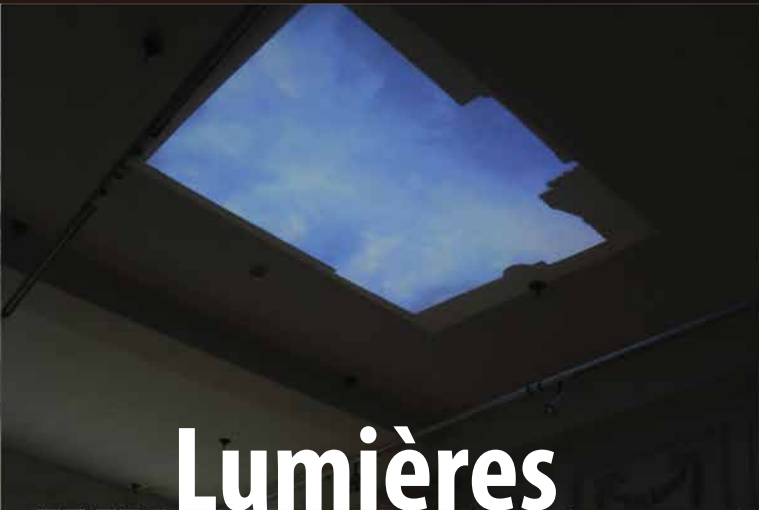


488888 048888
 888888-488888 888888-888888 8888888888888888-
 888888 888888888888 888888-888888 888888888888
 il vaut encore mieux que cet ensemble chaise
 soit laïd plutôt que simplement sauvage



Her.2013.DVDSR.XviD.MP3-RARBG.mkv	750 MB	52%	Downloading
Dallas.Buyers.Club.2013.720p.BrRip.x264-YIF...	700 MB	95%	Downloading
The.Machine.2013.720p.BluRay.x264-YIFY.avi	700 MB	15%	Downloading
The.Wolf.of.Wall.Street.2013.720p.BluRay.x264-...	1.8 GB	95%	Downloading
The.Secret.Life.of.Walter.Mitty.2013.DVDRip-G...	700 MB	30%	Downloading
The.Hobbit.The.Desolation.of.Smaug.2013.BR...	1.7 GB	17%	Downloading
The.Nut.Job.2014.HDRip.XviD-EVO	780 MB	52%	Downloading



Lumières



Syaiful Aulia Garibaldi
 Muhammad Akbar

23 Mai - 2 Août 2014
 Espace Art Contemporain
 La Rochelle

Lumières

Akbar et Syaiful, deux « aliens » à La Rochelle

Akbar et Syaiful sont deux artistes proéminents sur la scène artistique de Bandung, aux pratiques différentes des autres artistes indonésiens de leur génération. Toutefois, comme la plupart des jeunes artistes ils puisent leur inspiration de la scène artistique contemporaine mondiale. Issus d'une mégapole asiatique, l'environnement urbain globalisé a pour conséquence la perte des repères et des valeurs traditionnelles; de la même manière, la pratique artistique des jeunes artistes indonésiens se globalise. Aussi, il est difficile de trouver des références indonésiennes dans leur travail. L'exposition "Lumières" propose ainsi une vision indonésienne, subjective, de la ville de La Rochelle, influencée par leur culture et leur contexte social de référence.

La technologie permet aux artistes d'accéder à toute forme d'information sur l'art contemporain. Aussi la scène contemporaine indonésienne n'est plus étrangère en France. C'est aussi par ce médium que les artistes ont trouvé la plupart des informations sur la France. Akbar, lui-même étudiant en français a établi de fait un lien particulier avec la France et sa culture. C'est toutefois la première résidence en France pour les deux artistes qui découvrent, la vie quotidienne des français, en particulier celle des Rochelais, bien différente de celle de Bandung.

Akbar et Syaiful portent un regard acéré sur leur environnement et bien sûr, à La Rochelle. En trois mois, ils ont pu ressentir l'atmosphère de la Ville de La Rochelle en posant un œil neuf sur leur lieu de résidence. Le patrimoine historique bâti, le mélange des styles architecturaux -de la Renaissance à une architecture plus contemporaine- a constitué un choc culturel au cœur de leur réflexion artistique. A Bandung, la plupart des bâtiments ne font pas l'objet d'un souci particulier quant à leur conservation. Nul doute que leur travail s'est donc développé autour de l'architecture de la Ville de La Rochelle en y intégrant le mode de vie de ses habitants.

La toute première impression d'Akbar, à son arrivée à La Rochelle est ce ciel uniformément bleu qui lui rappelle le "No Signal" des écrans de télévision non connectés. Immédiatement, lui vient l'idée de ce travail "Il fait beau" une projection vidéo qui retrace le ciel de La Rochelle de l'aube au crépuscule. Ce travail fait référence aux fresques qui ornent les plafonds des édifices de l'époque Renaissance. Ce ciel bleu parfois strié de fines lignes de nuages qui s'étoilent évoque la volonté d'Akbar de faire abstraction de sa mémoire de Bandung. Ce n'est pas une tâche facile que de faire abstraction des souvenirs directement liés à sa propre culture. "Curfew"(Couvre-feu), évoque une sorte de club où un DJ joue de la techno, accompagné d'une projection vidéo en fond déroulant les rues désertées de La Rochelle la nuit, à l'opposé de celles de Bandung qui se peuplent au fur et à mesure que la nuit tombe.

La loi sur la protection des droits d'auteurs en France (HADOPI) est une nouvelle expérience pour Akbar. Dans "Downloading Fictions" (télécharger des films) Akbar fait directement référence à cette loi, mise en vigueur en France, qui interdit les usages d'Internet de télécharger illégalement des films ou de la musique, bien que le débit Internet le permette. Cette vidéo présente le téléchargement en cours d'un film qui n'aboutira pas.

Le travail "Merde de Chien" représente le côté peu agréable pour Akbar que d'avoir à regarder ses pieds dans les rues de La Rochelle. Aussi, il a choisi de photographier avec son smartphone ces déjections laissées de façon aléatoire sur les trottoirs et d'en faire une projection en accéléré. Dans le même esprit, la vidéo "Fleur de la terre" présente des pâquerettes disposées sur des excréments de chien en stop-motion afin de présenter le contraste entre beauté et laideur.

Un autre travail d'Akbar intitulé "Pierre" consiste à disposer de vieux blocs de pierre calcaire blanche, détails d'architectures de bâtiments anciens sur

Syaiful Aulia Garibaldi
Muhammad Akbar

23 Mai - 2 Août 2014
Espace Art Contemporain
La Rochelle



lesquels sont projetés de façon alternative et abstraite des lignes, établissant ainsi la transition avec l'œuvre de Syaiful autour de l'écriture. Syaiful s'intéresse également au contexte social et culturel de La Rochelle. Son travail, à la frontière de l'art et de la science, se concentre depuis longtemps autour de la culture de champignons, de mousses et du développement des micro-organismes, en lien avec la collaboration de Professeurs du département de biologie de l'ITB (Institut de Technologie de Bandung) et à La Rochelle, avec l'Université et la Faculté de Sciences. Syaiful travaille la matière vivante et les plantes en les replaçant dans un contexte artistique de façon narrative.

Quand il s'agit de Culture, on peut dire que le rayonnement de la France occupe une place privilégiée dans le monde et les Français sont fiers de leur héritage culturel. La signalétique sur les bâtiments et monuments historiques est aussi mise en avant et la France est très sensible à la conservation, à la préservation et à l'information de son patrimoine culturel. Paradoxalement, Syaiful s'avoue très surpris de la mise en œuvre des normes strictes de conservation du patrimoine. D'un côté, il remarque que les rochelais sont bien informés de l'histoire de leur ville et fiers de l'état de préservation de leur patrimoine, d'un autre côté le cadre réglementé de conservation empêche de révéler l'aspect plus naturel des matériaux et leur vieillissement. Il semble ainsi que les matériaux utilisés soient figés dans leurs identité et leurs valeurs culturelles. Syaiful essaie donc de désacraliser la vision historique du patrimoine en invitant le public à voir les matériaux naturels qui composent cette ville et d'y poser un regard plus proche de la nature. Pour Syaiful, un édifice est avant tout un empilement de pierres, de bois et de matières organiques qui s'altèrent sous l'effet du temps. C'est dans cette perspective qu'il utilise pour cette exposition, des matériaux collectés au hasard de ses déplacements dans la ville.

Syaiful a réalisé deux séries de travaux lors de sa résidence à La Rochelle. Dans la première série, intitulée "It's Better to be Ugly Than Only to be Wild" (c'est mieux d'être laid qu'être seulement sauvage) Syaiful a récupéré des objets d'occasion comme un bateau en bois, des bancs, des tables en bois afin de contrecarrer le concept de "conservation" rencontré à La Rochelle. Il a choisi de présenter ces objets en voie d'autodestruction, en les couvrant de mousses et de champignons. Dans un autre travail, il présente une phrase écrite en 'Tjahah' (un langage créé par l'artiste) composée et écrite en mousse, un langage limité qui décrit les phénomènes naturels, qui se développe et meurt avec le temps.

La Seconde série de Syaiful "Life Cycle Installation" (installation de cycle de vie) est composée de dessins et peintures sur le thème d'objets trouvés qui font référence au cycle de vie.

Les travaux d'Akbar et Syaiful, dans le contexte de leur résidence de création, expriment leurs visions de la Ville de La Rochelle, en terme de situations et de comportements humains. C'est aussi un point de vue d'artistes venus de loin, de Bandung sur l'île de Java. Cette résidence à La Rochelle, leur a permis aussi une introspection sur leur place d'artistes et de citoyen de Bandung et un questionnement sur leur propre identité culturelle: comment ce séjour a-t-il influencé leur travail et comment cette résidence influencera leur vision du monde et leurs pratiques artistiques à Bandung?

Bandung, Mai 2014

Asmudjo J. Irianto
Indonesian visual artist & curator
lives and works in Bandung.

Lumières

Chaque ville porte sa propre histoire; une civilisation qui évolue et qui vieillit, avec sa population qui façonne ses propres repères, ses abstractions, ses formes, et qui régit les comportements humains en définissant un cadre de vie normé.

Au fil du temps, la ville vieillit, les bâtiments deviennent peu à peu des objets d'art inestimables. La symbolique du décor et de l'environnement historique est facile à oublier aux dépens de nouveaux repères créés par nos contemporains. Quelle est l'importance de ce patrimoine? Doit-il tomber en désuétude naturellement sous l'effet du temps? Doit-il être préservé? Valorisé? Affiché? Nous l'envisageons comme des morceaux d'un corps, sans corps.

Devrions-nous y graver nos noms afin qu'il porte notre trace pour les générations futures? Devrions-nous nous souvenir de toutes les histoires qu'il porte? Tellement de questions...Comment appréhendons-nous les ornements et les signes décoratifs distinctifs sur les anciens bâtiments et objets qui jalonnent cette ville?

L'exposition "Lumières" interroge le procédé de croissance, d'expansion et le fait de laisser des traces du début jusqu'à la fin. Comment le voyage de la lumière du soleil couvre et abrite-t-il toutes les traces de civilisations encore présentes aujourd'hui et quel est notre lien réminiscent à ce passé?

Syaiful & Akbar

BIO

AKBAR MUHAMMAD Né en 1984, Muhammad Akbar est diplômé de l'Université de Pendidikan ; en 2012, il obtient son Master en art de l'Institut de Technologie de Bandung. Artiste vidéaste pluridisciplinaire, il s'intéresse aussi au graphisme, au VJ-ing sous le nom de Killafternoon. Ses oeuvres sont présentées en galeries et dans divers festivals où il aime à collaborer avec des musiciens. Lauréat du ASEAN New Media Art Competition (2007), il est également finaliste de l'exposition BaCAA #3, Lawangwangi, Bandung (2013). En octobre 2013, il reçoit le Prix national du jeune artiste émergent d'Indonésie à la Galerie Nationale de Jakarta. Parmi ses expositions récentes : Gaze (The Unseen) / Tatapan (Tak Terlihat). Selasar Sunaryo Artspace. Bandung (2012) ; Inside The Moment Film Festival. Crane Arts, Philadelphia. US (2012) ; Extranoma, Galeri Padi, Bandung (2012) ; Exquisite Corpses And Other Memories Of The XXth Century, Bandung Pavilion. Power Station of Art. Museum, Biennale de Shanghai.

(makbarmakbar.net)

SYAIFUL AULIA GARIBALDI Né en 1985 à Jakarta, Syaiful Aulia Garibaldi vit et travaille à Bandung. Diplômé de l'Institut de Technologie de Bandung, il obtient un master en gravure et poursuit ses études d'agronomie à l'Université de Padjajaran (UNPAD) à Bandung. Lauréat de nombreux prix comme celui de la Triennale Seni Grafis2, Bentara Budaya Jakarta (2006), 2ème Prix de la meilleure composition de fresques murales de Cihampelas Walk, Bandung (2005), il est finaliste de l'exposition BaCAA #3, Lawangwangi, Bandung. Il exposera à Pearl Lam Gallery à Singapour en 2014. Parmi ses expositions: Padi Artground avec Regnum Fungi (2012) ; Pressing, Videolnsight, Turin, (2013) ; Trick or Truth, Fang Gallery, Jakarta (2012) ; Indonesian Contemporary Fiber Art, Art : 1 Museum, Jakarta (2012) ; Design Art: Renegotiating Boundaries Lawangwangi, Bandung (2012) ; Self Portrait Mushroom Hunting et Dry Point Experience, THR Ir H Juanda, Bandung.

Espace Art Contemporain

28 rue Gargouilleau - La Rochelle
05 46 34 76 55

Ouvert tous les jours, de 14h30 à 18h, sauf les mardis et les dimanches.
Fermé le 14 juillet.

Exposition organisée par la Ville de La Rochelle, le Centre Intermondes, le Carré Amelot et ArtSociates under AB Foundation.

En collaboration avec l'Association des Amis du Musée Maritime, l'Université de La Rochelle, LIENS, AAA.
Avec le soutien de la Région Poitou-Charentes.

